NOTE XXVIII.

SUR UNE ESPÈCE MÉCONNUE DU GENRE MACROMA.

PAR

J. R. H. NEERVOORT van de POLL.

Il y a seulement quelques mois, que j'ai eu la bonne chance d'obtenir d'un de mes correspondants en Sumatra central, un exemplaire de la rarissime *Macroma gloriosa* Mohn., exemplaire qui se rapportait parfaitement à la description soignée du Dr. Mohnike. Tout récemment, je viens de recevoir par l'obligeance du Dr. Gestro, un premier lot des doubles des chasses de M. Fea en Birmanie, et j'y trouve une *Macroma*, déterminée aussi *gloriosa* Mohn. Malgré la localité continentale, cette détermination ne m'offrait à première vue rien d'extraordinaire. La présence de la coloration si caractéristique semblait exclure tout doute.

Ce ne fut qu'un peu plus tard, en voulant l'intercaler dans ma collection auprès de son confrère insulaire que je fus frappé par quelques particularités qui m'engageaient à les comparer plus sérieusement. Le résultat de cet examen fut, que je me trouvais sans aucune doute en présence de deux espèces très distinctes, quoique voisines.

Tout d'abord je consultais de nouveau l'ouvrage de Mohnike. Il n'y avait rien à redire. Sa description s'accordait de point en point avec mon individu insulaire. Donc l'espèce Birmanienne devait être quelque chose de nouveau.

Me rappelant que M. Gestro avait publié, dans sa première notice sur les captures de M. Fea, quelques annotations à propos de la *M. gloriosa* Mohn., j'espérais y trouver l'information désirée. Malheureusement cette notice, à part la communication de la localité précise, se bornait à la phrase suivante: »è facilissima a determinare coll'aiuto dell'ottima figura di Westwood, mentre quella di Mohnike sembra fatta espressamente per mettere nell' imbarazzo."

Il ne me restait donc plus que de consulter le „Thesaurus Entomologicus" de M. Westwood. Mon exemplaire Birmanien se rapportait si parfaitement à la figure de Westwood, comme si celle-ci avait été peinte d'après lui, et ainsi la description était tout à fait exacte pour toutes les particularités caractéristiques. Mais cela n'a rien de bien surprenant quand on sait que Westwood n'a pas connu la forme insulaire décrite par Mohnike, et que l'individu qui lui a servi pour son étude, était l'exemplaire de la collection W. W. Saunders, capturé par Mouhot en Siam.

Voici donc la solution, la *Macroma gloriosa* Westw., n'est pas du tout identique avec la *Macroma gloriosa* Mohn.!

Le Prof. Westwood a commis la faute grave de ne pas avoir consulté la description de Mohnike. S'il eût pris la peine de lire cette description détaillée, il n'aurait pas manqué d'observer que la *M. gloriosa* Mohn. n'a point une tête »very delicately granulose," ni la carène de la callosité apicale des élytres »scalloped into four teeth," et non plus le dessous uniformément noir! M. Gestro, par cette complication, a été induit en erreur, il a trouvé, et pour cause, son espèce mieux en rapport avec la figure de Westwood et en a conclus que la figure de Mohnike était peu exacte. Les planches de Mohnike ne sont pas hors ligne, pourtant cette fois-ci, l'opinion défavorable du Dr. Gestro est non méritée et trop sévère.

Comme je l'ai déjà dit, la description de Mohnike est très complète, et celle de Westwood est aussi suffisante, il serait donc inutile de décrire ici de nouveau ces espèces. Je me bornerai pour faciliter des recherches ultérieures, à relever les différences entre ces deux espèces voisines, en imposant à l'espèce Birmanienne le nom de *Macroma superba* v. d. Poll.

M. gloriosa Mohn.	*M. superba* v. d. Poll. *M. Gloriosa* Westw. et Gestro non Mohn.
Tête imponctuée.	Tête finement granuleuse sur le clypeus, ponctuée sur le vertex.
La carène de la callosité apicale des élytres en ligne courbe, imitant la forme d'une S.	La carène de la callosité apicale des élytres échancrée en quatre dents.
La partie apicale des élytres offrant à peine quelques traces de fines rides transversales.	La partie apicale des élytres visiblement ridée transversalement.
Le pygidium légèrement tronqué au sommet; avec trois carènes, dont la médiane prend son origine à la base et s'étend presque jusqu'au bout des carènes latérales; avec une très légère indication de sculpture.	Le pygidium assez fortement échancré au sommet; avec trois carènes, dont la médiane prend son origine à la base et s'arrête à une certaine distance du bout des carènes latérales; entièrement couvert de fines rides transversales.
Le dessous entièrement noir, avec les parapleura et les parties laterales du metasternum blanches ou jaunâtres.	Le dessous uniformément noir.

En outre la *M. superba* est plus grande, plus robuste, mon individu mesurant 23 mm. de longueur et 8 mm. de largeur, tandis que mon exemplaire de la *gloriosa* n'a que 21 mm. de longueur et $6^1/_2$ mm. de largeur. Par suite de sa plus grande ampleur les taches noires sur son prothorax sont plus espacées, outre cela elles sont plus petites. La couleur de la tête et du corselet est d'un rouge sanguin, tandis que ces parties sont jaunes dans la *gloriosa*.